



Le roi René, Au-delà d'une légende

21 mars – 12 juillet 2009



Collégiale Saint-Martin ❁ 23 rue Saint-Martin ❁ Angers

www.collegiale-saint-martin.fr

Le roi René, au-delà d'une légende

King René, beyond the legend



Le roi René, estampe d'après le portrait de la Galerie des Offices à Florence, coll. part.

Remerciements

Aix-en-Provence : Bibliothèque Méjanes et Musée Granet
Angers : Archives départementales de Maine-et-Loire, Archives municipales, Bibliothèque municipale, Bibliothèque universitaire, Lycée Saint-Martin, Musée des Beaux-Arts
Baugé : Archives municipales
Beaufort-en-Vallée : Musée Joseph Denais
Cambridge : Queen's College
Florence : Galerie des Offices et Galerie Palatine
Londres : Guildhall Art Gallery
Paris : Mobilier National et Musée Carnavalet

Nous remercions également les nombreux collectionneurs privés qui ont permis la présentation exceptionnelle d'œuvres inédites.

Et nous remercions pour leur aimable collaboration :

Museum and Art Gallery, de Birmingham
Le Victoria and Albert Museum, de Londres,

Pour leur concours musical : Mme Hélène Desmoulin, MM. Michel Bardou, Édouard et Jean-Marc Seguin.

Livret réalisé à l'occasion de l'exposition proposée par le Conseil général de Maine-et-Loire/Direction générale adjointe Proximité : «Le roi René, au-delà d'une légende» (21 mars - 12 juillet 2009), présentée à la collégiale Saint-Martin d'Angers.

Conception du livret : Direction générale adjointe Proximité - Conservation des Antiquités et objets d'art.

Textes : Guy Massin-Le Goff et Etienne Vacquet avec la contribution d'Anna Leicher, de Carole Jegou, de Lucie Le Chantoux ; avec le concours de Larissa de Brissac et Mary Litoux.

Crédits photographiques : Bernard Terlay CPA Aix-en-Provence (p. 4), Conservation des Antiquités et objets d'art de Maine-et-Loire (p. 2, 8 bas, 9 haut, 11 bas, 16, 17, 19 bas), Conseil général : Eric Jabot (p. 6, 7, 8, 9, 10 bas, 11, 12 haut, 14 bas) et Bruno Rousseau (p. 10 haut, 14 haut), Musées d'Angers (p. 15 bas), Bibliothèque Méjanes Aix-en-Provence (p. 18, 19 haut), Sénat (p. 15), V & A Images/Victoria and Albert Museum London (p. couverture, 12, 13).

Scénographie : Défi Patrimoine

Graphisme : Patrick Doan, Alessia Castelli

Avant-propos

Héritier de l'ancien duché d'Anjou dont il occupe peu ou prou les contours, le département de Maine-et-Loire a naturellement recueilli la charge historique et artistique d'une brillante province. Le souvenir du roi René y reste sensible, particulièrement en cette collégiale Saint-Martin d'Angers qu'il affectionna, enrichit et embellit de ses dons et que le Conseil général sauva récemment de la ruine.

L'exposition *Le roi René, au-delà d'une légende* s'inscrit dans les commémorations célébrant le sixième centenaire de la naissance du dernier des princes apanagés, mais sous un jour privilégiant l'historiographie. Car en effet, pourquoi se souvient-on encore du roi René ? Ce ne sont pas seulement les étapes de la vie du souverain ou ses souvenirs personnels qu'il faut chercher ici, ni celles de son règne. Il ne s'agit pas non plus de ceux qui ont pu les imaginer. Ce sont les transcriptions d'un temps que l'on a cru paisible et heureux, et qui convient si bien au caractère angevin, celui du *Bon roi René*.



As a legacy of the former duchy of Anjou, the Maine-et-Loire region covers more or less the same geographical area, and, naturally has inherited the historical and artistic wealth of that illustrious province. King René is still vividly remembered here, especially in this collegiate church Saint Martin of Angers, which he favoured and embellished through his gifts, and which was recently saved from falling into ruin by the Maine-et-Loire Council.

The exhibition *King René: Beyond the legend*, is part of a series of commemorations celebrating the 600th anniversary of the birth of the last of the "princes apanagés" (younger sons of the king given grants of land from the royal domain), but with an emphasis on the historical record. For why do we still remember King René? It is not merely a summary of the king's life or his personal memories that will be presented here, but also the perceptions of those who remembered him, his reign, or those who depicted him. These are the chronicles of a time we thought of as peaceful and happy, which suits so well the character of Anjou, the character of Good King René.

François Chanteux,
Vice-Président du Conseil général de Maine-et-Loire



Les raisons de la Mémoire

Parmi les raisons qu'eut la postérité de se souvenir du roi René, figure celle des ducs de Lorraine ses descendants directs qui l'évoquèrent par le biais de son portrait. Cette royale et prestigieuse référence a été établie au moment où la lignée des ducs de Lorraine allait se fondre avec celle des Habsbourg par le mariage de François de Lorraine avec Marie-Thérèse d'Autriche. Titrés grands ducs de Toscane par l'empereur Charles VI, ils s'installèrent à Florence au lendemain de leur mariage en 1736; la collection des portraits des Anjou y fut transportée et elle figure aujourd'hui dans les collections du musée des Offices.

La Provence garda fidèlement le souvenir du roi René qu'elle présenta sous les traits du prince juste et bon mais aussi en gardien des libertés provençales. La statue commandée à Chardigny en 1787 afin d'orne le vestibule des Cours souveraines de Provence à Aix en est l'un des témoignages.



How the memory was kept alive

Among posterity's reasons to remember King René, an important role was played by the Dukes of Lorraine, his direct descendants, who evoked him through his portrait. This royal and prestigious reference was established when the marriage between Francis of Lorraine and Maria Theresa of Austria meant the merging of the Habsburg line with that of the Dukes of Lorraine. Given the title Grand Dukes of Tuscany by the Emperor Charles VI, the couple settled in Florence just after their wedding in 1736. The collection of portraits of the Anjou family was transported there and appears today in the Uffizi Gallery.

King René was faithfully remembered in Provence and was presented there as a fair and good prince but also as Provence's guardian of freedoms. The statue commissioned to Chardigny in 1787 and destined to decorate the hall of the palace of the Cours Souveraines de Provence in Aix is an example.



Statue du roi René, plâtre, B. F. Chardigny, 1787, Musée Granet, Aix-en-Provence.



Les gardiens de la Mémoire La littérature et les arts graphiques

Les traits d'un roi jeune, que l'on admirait sur les images peintes ou sculptées des églises des Cordeliers d'Angers ou de Saint-Pierre de Saumur ont été supplantés par ceux de l'homme vieilli peint sur le fameux triptyque d'Aix-en-Provence, heureusement conservé.

Maintenu grâce à son œuvre artistique personnelle, le souvenir du roi a été également préservé dans les multiples maisons édifiées ou modifiées par ses soins tant en Anjou qu'en Provence. Mais plus encore, c'est à la littérature qu'il doit la permanence de son renom. Foresti et Bourdigné s'en firent les premiers chroniqueurs dès le xv^e siècle et le début du xvi^e, ouvrant la voie à de nombreux suiveurs, historiographes ou romanciers.

Précieux documents, les dessins commandés par le marquis de Gaignières transmettent le souvenir de ce que furent les splendides monuments offerts par le roi René et sa famille. Ils furent pendant plus de trois siècles d'importants et forts témoins du règne du dernier des Anjou, avant d'être détruits pendant la période révolutionnaire.



Palais du roi René à Aix-en-Provence, estampe tirée des *Œuvres Complètes du roi René* par Th. de Quatrebarbes, 1845, coll. part.



Guardians of Memory Literature and the graphic arts

The features of the young king, that were admired in the painted or sculpted images found in the churches of Saumur and of Angers or in the church of the Friars of this last town, were superseded by those of the older man, painted on the famous triptych representing the Burning Bush, of Aix-en-Provence, fortunately preserved.

Apart from his personal artistic work, the king's memory was also preserved in the many houses he built or transformed in Anjou and Provence. But it is even more to literature that he owes his lasting renown. Foresti and Bourdigné were his first chroniclers from the 15th century and the early 16th, opening the way to numerous subsequent historians and novelists.

The drawings commissioned by the Marquis de Gaignières were precious documents, memorializing the magnificent monuments built in the cathedral of Angers by King René and his family. For 300 years, they were important testimony of the reign of the last prince of the Anjou princes, before being destroyed during the French Revolution.



Château du roi René à Salon de Provence, estampe tirée des *Œuvres Complètes du roi René* par Th. de Quatrebarbes, 1845, coll. part.



Deux épisodes de la vie du roi René, estampes tirées de *l'Histoire de René d'Anjou* par Th. de Quatrebarbes, 1853, coll. part.



Le roi René, estampe par Chasselat, XIX^e siècle, Archives municipales d'Angers.



Le roi René et le romantisme

Dès les premiers temps de la Restauration, la ville d'Aix-en-Provence voulut raviver le souvenir du roi René en lui érigeant une statue que David d'Angers réalisa en 1819. L'affaire n'était sans doute pas sans arrière-pensées, car elle signifiait clairement au pouvoir central qu'un roi, issu des princes de France, avait toujours maintenu les privilèges provençaux, lui valant une juste reconnaissance.

En 1821, des Angevins souhaitèrent à leur tour entraîner la ville d'Angers dans une commémoration similaire, en relevant dans la cathédrale le tombeau du roi ou en érigeant sur le parvis de l'édifice une nouvelle statue au dernier des princes apanagés. Aucune suite n'y fut donnée. Heureusement, les recherches historiques, les romans, les gravures dont le XIX^e siècle fut amateur, maintinrent et développèrent le souvenir embelli du roi René, de son entourage et de son temps.

Le comte et la comtesse de Quatrebarbes participèrent grandement à la permanence de la mémoire, en faisant réaliser et en publiant à leurs frais, *Les œuvres complètes du roi René*, ouvrage rassemblant les écrits attribués au roi disséminés, dans l'Europe entière. En effet, les somptueux manuscrits commandés par le prince angevin et répandus dans de prestigieuses collections, forçaient l'admiration.



Le roi René, accompagné de sa femme Jeanne de Laval, remet son ouvrage *Le Mortifiement de Vaine Plaisance* à l'archevêque de Tours Jehan Bernard, vitrail par Alleaume, 1932, coll. part.



Un chevalier de l'Ordre du Croissant : cet ordre institué par le roi René en 1448 tenait ses assemblées dans la cathédrale d'Angers et disparut à la mort du roi en 1480.



King René and Romanticism

From the very beginning of the Restoration, the city of Aix-en-Provence endeavoured to rekindle the memory of King René by erecting a statue that David d'Angers created in 1819. There were certainly ulterior motives because it clearly made known to the central power that a king, a descendant of the princes of France, had always maintained the privileges of Provence, and earned him its gratitude.

In 1821, inhabitants of Angers proposed to memorialize the king by referring his burial in the cathedral, or by erecting a new statue on the cathedral square to the last of the privileged princes. Nothing came of their efforts. Fortunately, the historical research, novels and engravings which were popular in the 19th century, preserved and enhanced the memory of King René, his close relations and his time.

The Count and Countess of Quatrebarbes made an important contribution to furthering the king's memory, by commissioning the publication of *Les œuvres complètes du roi René*, a compilation of texts attributed to the king from all over Europe. These sumptuous editions were found in all the most prestigious collections and were greatly admired.



La statue du roi René

En 1842 le comte de Quatrebarbes veut ériger à ses frais une statue du roi René, non pas dans la cathédrale, mais dans la ville. David d'Angers y souscrit avec empressement, de même que Lancelot-Théodore Turpin de Crissé "heureux de prendre part à un acte de justice".

Théodore de Quatrebarbes et David d'Angers imaginent, non plus un vieux roi, mais un chevalier dans la force de l'âge : l'œuvre fut réalisée en bronze en 1846. Le projet de socle présente les armoiries du roi et trois bas-reliefs retraçant les grands épisodes de sa vie; mais Quatrebarbes choisit finalement de commander au sculpteur douze statuettes illustrant les principaux princes et princesses des différentes Maisons d'Anjou, exécutées en 1847.



Portrait du comte Théodore de Quatrebarbes, J.P. Vallet, 1860, coll. part.



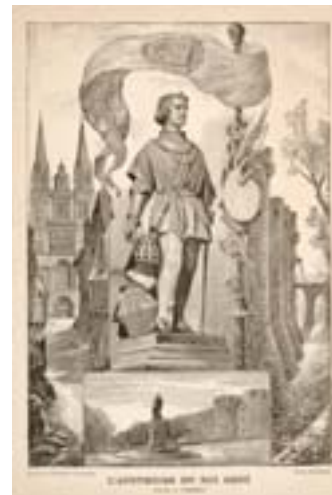
Esquisse de la statue du roi René par David d'Angers, plâtre, vers 1844, coll. part.



The Statue of King René

In 1842, the Count of Quatrebarbes decided to commission a statue of King René to be placed, not in the cathedral, but in the city of Angers. David d'Angers quickly agreed, as Lancelot-Théodore Turpin de Crissé who declared he was "happy to take part in an act of justice".

Théodore de Quatrebarbes and David d'Angers envisioned, not an elderly king, but a knight in the full force of his maturity. The work was created in bronze, in 1846. The design of the plinth represents the king's coat of arms, and three bas-reliefs retracing the important events of his life. In the end, however, the Count asked the sculptor to create twelve statuette depicting the most important princes and princesses of the House of Anjou. These were completed in 1847.



L'Apothéose du roi René, par Comera, reprend le dessin de la statue de David d'Angers.



Le bureau de Seddon

Grâce à *Anne de Geierstein*, roman de Walter Scott paru en 1829, les Anglais avaient une image du roi René différente de celle que Shakespeare avait brossée plus de deux siècles auparavant dans *Henry VI*. Il ne s'agissait plus d'un roi sans envergure mais d'un prince non seulement ami et protecteur des arts, mais artiste lui-même. C'est dans cette optique qu'en 1861, l'architecte londonien John Seddon imagina son propre bureau, confiant aux plus grands artistes du courant préraphaélite le soin de l'orner. Le conservateur du Musée Soane de Londres, George Birch, auteur des *Historical Notes on the City of Angers*, avait conseillé de consacrer cet ensemble unique au roi René, figure à la fois historique et lyrique idéale. Burne-Jones, Rossetti, Maddox et Morris conçurent alors d'étonnantes illustrations montrant le roi René s'adonnant aux arts majeurs en compagnie de sa muse, la reine son épouse. Le bureau fut présenté à l'exposition universelle de Londres de 1862 puis dans diverses manifestations internationales où il obtint un succès remarquable.

12



Bureau de Seddon, Victoria and Albert Museum, Londres.



Seddon's desk

Thanks to *Anne de Geierstein*, a novel by Walter Scott, published in 1829, the English would have a different image of King René than the one drawn by Shakespeare more than two centuries earlier in *Henry VI*. He was no longer a king of little merit, but a prince who was not only a friend and protector of the fine arts but also an artist himself.

It was in this context that in 1861, the London architect John Seddon designed a cabinet for his own use and commissioned the greatest artists of the Pre-Raphaelite Brotherhood to decorate it. The curator of the Soane Museum, George Birch, the author of *Historical Notes on the City of Angers*, advised Seddon to dedicate this unique piece to King René, a figure at once historical and ideally poetic. Burne-Jones, Rossetti, Maddox and Morris created wonderful illustrations showing King René as a patron of the arts along with his wife and muse, the queen. The cabinet was displayed at the International Exhibition of 1862 in London, and then in different international exhibitions, to great success.

13



Deux des quatre vitraux intitulés, comme le bureau de Seddon, La lune de miel du roi René.



Bouleversantes souveraines

Le souvenir du roi René est indissociable de celui des femmes qui l'entourèrent : en premier lieu Isabelle de Lorraine, sa première épouse et mère de ses enfants puis Marguerite d'Anjou, leur fille cadette et enfin Jeanne de Laval, seconde épouse du roi dont la mémoire retient principalement la douceur et la bonté. Tel n'est pas le cas de Marguerite d'Anjou, épouse d'Henry VI d'Angleterre et triste héroïne de la guerre des Deux Roses. Son destin tragique trouva en Shakespeare un narrateur terrible et même l'abbé Prévost, l'auteur de *Manon Lescaut*, fut frappé par le sort qui accabla cette reine altière dont le mari et le fils périrent assassinés.



Jeanne de Laval et les Beaufortais
par H. M. Guy, 1902-1904, Musée Joseph Denais,
Beaufort-en-Vallée.



Le manoir de Morains
à Dampierre, où mourut
Marguerite d'Anjou.



Deeply moving queens



Statue de Marguerite d'Anjou et de son
fils Édouard, marbre, par F. Taluet, 1895,
Jardins du Luxembourg, Paris.

It is impossible to separate the story of King René from that of the women who lived by his side: Isabella of Lorraine, his first wife and mother of his children. Then Margaret of Anjou, their youngest daughter. Finally, Jeanne de Laval, his second wife who is mainly remembered for her gentleness and kindness. The case of Margaret of Anjou, wife of Henry VI and unhappy heroine of the Wars of the Roses, was very different. Shakespeare gave a terrifying account of her tragic destiny, and even the Abbe Prevost, author of *Manon Lescaut*, was struck by the fate which hurt this haughty queen, whose husband and son were murdered.



Marguerite d'Anjou prise par des brigands, par F. Dubois, 1832,
Musée des Beaux-Arts d'Angers.



En mémoire du roi

De son vivant le roi avait commandé son tombeau et celui d'Isabelle de Lorraine et désigné son emplacement dans le chœur de la cathédrale d'Angers aux côtés de ceux de ses pères. *Le roi mort*, surprenante composition symbolisant les vanités terrestres surplombait les gisants en marbre. Ce monumental ensemble participa grandement au souvenir du roi mais d'abord déplacé en 1783 pour permettre la mise en place des stalles et des boiseries, il disparut totalement lors de la tourmente révolutionnaire.

Jamais profané, le caveau funéraire fut ouvert en 1896 et les restes du roi et d'Isabelle de Lorraine découverts, puis inhumés à nouveau. Le caveau voisin où reposent les corps de Marguerite d'Anjou et de Jeanne de Laval n'a jamais été ouvert.



Le tombeau du roi René et d'Isabelle de Lorraine dans la cathédrale d'Angers, avant 1783, dessin d'après Gaignières, tiré de la *Monographie de la cathédrale d'Angers* par Louis de Farcy.



In Memory of the King

Whilst still alive King René had ordered the creation of a funeral monument for himself and his wife, Isabella of Lorraine, and chose as its site the chancel of the cathedral of Angers, next to those of his ancestors. *The Dead King*, a stunning composition symbolizing worldly vanity, rose above the marble effigies on the tomb. This monumental work played an important role in perpetuating the king's fame. However, it was first displaced in 1783 to permit the installation of stalls and wood panels, and then it completely disappeared during the revolutionary period.

Never desecrated, the vault was opened in 1896 and the remains of the king and of Isabella of Lorraine were reburied. The neighbouring vault, where Margaret of Anjou and Jeanne de Laval are buried, was never opened.



Le roi René descendant du couvent de la Baumette vers la Maine, par Guillemette d'Ouince, 2008, coll. part. Ce couvent fut fondé par le roi René.



Une longue résonance artistique

Le valeureux roi René, protecteur et amateur éclairé des arts, ne pouvait qu'inspirer les artistes : de la fin du XVIII^e siècle jusqu'à notre époque, ils ne s'en privèrent pas. Romans, pièces de théâtre, musiques et opéras le mettent en scène. Académiciens, compositeurs fameux ou auteurs plus modestes apportent leur vision d'un souverain qui ne peut laisser indifférent, tant par son infortune que par ses traits de caractère. D'hommage en hommage, le Bon roi René, figure attachante, ne cesse de faire partie de la vie des habitants des provinces sur lesquelles il régna.



A Major Artistic Impact

Valorous King René, protector and enlightened lover of the fine arts, deeply inspired artists from the end of the 18th century until today. Novels, plays, music and operas keep him in the public eye. Scholars, composers, famous or lesser known, portray their personal vision of a king who cannot leave one indifferent, not only because of his misfortune but also because of his character. From tribute to tribute, Good King René remains alive to the inhabitants of the provinces where he reigned.



Ludovic d'Estienne de Saint-Jean en roi René, 1869, photographie de Cl. Gondran (1823-1913), Bibliothèque Méjanes, Aix-en-Provence.



Deux illustrations montrant la fortune critique du roi René : en haut une fête en son honneur à Aix-en-Provence en 1869, photographie de Cl. Gondran, Bibliothèque Méjanes, Aix-en-Provence, en bas publicité pour une librairie d'Angers sur un dessin de Berjole, xylographie, 1^{re} moitié du XX^e siècle, Archives municipales d'Angers.



Le roi René, au-delà d'une légende

King René, beyond the legend

21 mars - 12 juillet 2009

✿ Horaires de l'exposition

Jusqu'au **31 mai**, du mardi au dimanche, de **13h à 18h**.
À partir du **1^{er} juin**, tous les jours, de **10h à 19h**.

✿ Les visites commentées de l'exposition

Tous les dimanches, **15h**

TARIFS : 3 €/2 €/ GRATUIT - 18 ANS / CARTE PRIVILÈGE 7 €.

✿ Les concerts

Jeudi 23 et **ven**dredi 24 avril, 20h30

Autour du roi René, par le Jeune-Chœur de l'École Maîtrisienne des Pays de la Loire.
Adaptation contemporaine de textes et chansons du XV^e siècle.

TARIFS : 12 €/7 €/ GRATUIT - 12 ANS, RENSEIGNEMENTS ET BILLETTERIE : 02 41 81 16 00

Vendredi 29 mai, 20h30 *événement*

Musiques à la cour du roi René, par l'ensemble Douce Mémoire, répertoire XV^e profane.

TARIFS : 20 €/15 €

Jeudi 11 juin, 20h30 *événement*

L'école claviériste du XV^e siècle par l'ensemble Tasto Solo, instruments médiévaux à clavier.

TARIFS : 20 €/15 €

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS : 02 41 81 16 00 / 02 40 20 69 70 / www.printempsdesarts.fr

✿ Les ateliers du mercredi

15 avril - 27 mai - 17 juin : les **mercredis musicaux** (4-11 ans)

La ronde des instruments : découverte des instruments médiévaux avec Jean-Christophe Jehanne, Compagnie Gueule de Loup.

8 avril - 13 mai - 3 juin - 1^{er} et 8 juillet : les **mercredis plastiques** (7-11 ans)

Galerie de portraits du roi René : observation des portraits d'un roi et création.

TARIFS : 4 €/ CARTE ATELIERS : 10 €

✿ Les animations tout public

Samedi 16 mai, de **20h à minuit** : **La Nuit des Musées**

Animations autour de la légende de René.

ENTRÉE LIBRE

Vendredi 12 juin, 20h30 : **Soirée lecture musicale**

Lecture à voix haute des poètes du XV^e siècle, accompagnée en musique par Jeanne-Marie Gilbert.

TARIFS : DROIT D'ACCÈS AU SITE

4-5 juillet, de **14h à 19h** : **Week-End Famille**

Animations festives et ludiques autour du roi René.

Dimanche 5 juillet, **16h** :

Le jeu de Robin et Marion, conte musical, par l'ensemble Perceval.

TARIFS : DROIT D'ACCÈS AU SITE

Du 23 juillet au 27 août, tous les **jeudis**, **21h15** : **Les Nuits de la Collégiale**

Visites théâtralisées du site avec le roi René, "fondateur et patron" de la collégiale Saint-Martin.

TARIFS : 8 €/4 €/ FORFAIT FAMILLE : 20 €

Direction générale adjointe Proximité
Collégiale Saint-Martin ✿ 23 rue Saint-Martin ✿ Angers
www.collegiale-saint-martin.fr

RENSEIGNEMENTS : 02 41 81 16 00 / info_collegiale@cg49.fr